

Néoform passe en cuisine

Leader du marché des meubles sous-évier en France, Néoform s'apprête à agrandir son usine choletaise. L'entreprise se lance dans la pose et la fourniture de cuisine équipée.



Cholet, zone du Cormier, mardi 11 mai. Le site choletais de Néoform produit meubles en kit et composants, en série. Autant de pièces qui finiront dans des cuisines ou des salles de bains.

NÉOFORM, QUÈSACO?

Vous voyez, le meuble sur lequel vous entassez les assiettes, une fois la vaisselle faite ? Ou bien celui-ci, qui accueille le stock de dentifrice, sous l'évier ? Il y a de fortes chances que l'un ou l'autre ait été fabriqué par le groupe Néoform (290 salariés), mais présent sur cinq sites en France, ce groupe a pour locomotive Néoform Industries, le leader français des meubles sous-éviers. La preuve ? 265 000 sous-éviers par an et 60 % du marché (dans 60 % des cas, à destination des bailleurs sociaux et à 40 % des promoteurs). Chez Néoform, on retrouve des produits vendus sous les marques Néova, Kalys, Pyram. Les clients ? Des grandes surfaces de bricolage (comme Castorama), des cuisinistes et des artisans professionnels (comme les plombiers).

CHOLET, CENTRE NÉVRALGIQUE...

Dans l'usine de choletaise, au Cormier, c'est simple: sont fabriqués les meubles en kit et les composants, en série. Des composants qui servent notamment aux sites vendéens de La Flocellière (Sèvremont, montage de meubles de cuisine et de salle de bains) et de Saint-Michel-Mont-Mercure (aussi à Sèvremont, fabrication de plans de travail). Une usine dans laquelle les équipes de Néoform « sont à l'étroit », dixit le directeur général Julien Laviec.

... AU CENTRE DES ATTENTIONS

Ça tombe bien, puisque le dirigeant voit plus grand. Quelque 3,8 millions d'euros ont ou vont être investis dans le site du Cormier. À ce titre, elle vient de bénéficier d'un coup de pouce du plan France Relance,

bénéficiant du Fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires. Après une transition managériale, opérée ces dernières années avec pour objectif de « stimuler la participation des salariés », place à la rénovation de l'outil industriel. L'automatisation de la ligne emballage (investissement de 800 000 e) est faite. Désormais, place à un agrandissement des ateliers – pour une plus grande fluidité – et la création d'un bâtiment de stockage de 2000 m². Pour les panneaux en aggloméré, mais aussi les vasques, les miroirs... Le permis de construire sera déposé cet automne. L'ensemble des chantiers devraient être terminés d'ici à fin 2023

AUX FOURNEAUX

Si Néoform a de l'appétit, c'est parce qu'en 2020, il a pris un virage. « Le marché du meuble sous-évier est en déclin, constate Jean-Philippe Sourice, directeur administratif et financier. De plus, les promoteurs ne veulent plus seulement un appartement avec un meuble sous-évier, mais avec une cuisine occupée. C'est une opportunité qui permet de commer-

cialiser quatre ou cinq meubles, et pas un seul. » Sans empiéter sur l'activité de ces habituels clients (la distribution professionnelle).

Va done, pour la pose et la fourniture de cuisine équipée, milieu et haut de gamme, sous la marque Pyram Habitat. Un nouveau marché- qui grimpe — mais aussi un nouveau métier – la pose – qui, l'an passé, a permis de recruter 11 personnes — dont 9 poseurs – à Cholet. « On s'engage à embaucher 24 salariés supplémentaires en deux ans », reprend Jean-Philippe Sourice. À La Flocellière, les équipes ont aussi été renforcées, et le passage au 2x8 a été enclenché pour répondre à la demande. Julien Lavice a le sourire, lui qui a connu des temps plus compliqués chez Néoform, entre recherche de rentabilité et plan social (en 2015): « On écrit une nouvelle page de notre histeire »

Alexandre BLAISE

*Néoform est aussi présent à Vic-sur-Cère (Cantal) et La Cavalerie (Aveyron)



Jean-Philippe Sourice et Julien Laviec, respectivement directeur administratif et financier et directeur général de Néoform.

À SAVOIR

Du choix et du costaud

Des couleurs à gogo, des poignées itou, des matières différentes... Avec ses cuisines Pyram et Pyram Habitat, Néoform assure proposer « l'une des plus larges gammes d'Europe », se félicite Julien Laviec: « C'est un peu comme la mode, il faut changer tous les ans. » Et du côté des plus classiques meubles de sous-éviers, à destination des logements sociaux? « On les améliore pour les rendre plus durables, plus robustes, répond le directeur général. Mais ce n'est pas pour ça que ça ne doit pas avoir de style. »

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 14 mai 2021



